

HAGUENAU Avec la Mandolinata

Émotions, puissance et sentiments

Comme de tradition maintenant depuis 1920, La Mandolinata de Haguenau a invité les amateurs de mandolines et guitares à son concert de printemps, samedi soir, à la salle de la Douane.



C'est à chaque fois un moment de partage et de plaisir qu'offre la Mandolinata à son fidèle public PHOTO DNA

Crée voilà bientôt un siècle, La Mandolinata de Haguenau, vieille et vénérable dame, ne manque toutefois pas de ressources. Lors de chacune de ses trop rares apparitions, elle réussit la difficile symbiose entre qualité et modernité, entre tradition et innovation.

Grâce à cette exigence, à cette réputation d'excellence La Mandolinata peu s'enorgueillir de réunir sous la baguette de son directeur, Jean-Claude Lux, une vingtaine de musiciens de qualité. La plupart des membres de cette formation sont issus de l'École de Musique de Haguenau. Dans le choix de son répertoire, Jean-Claude Lux, a souhaité jouer autant des talents de

son ensemble que des immenses possibilités de la mandoline et de la guitare.

Ce choix s'est exprimé dans un répertoire renouvelé, allant du classique au contemporain, du concerto à la samba.

Voilà déjà quelques années que les organisateurs souhaitent mettre en avant de jeunes espoirs. Jean-Claude Lux comme la présidente Corine Gomez mettent ainsi à profit ce rendez-vous annuel pour convier, en première partie de leur concert de jeunes guitaristes dont la valeur n'a pas attendu le nombre des années.

D'ailleurs après les trois mouvements rythmés de *La Gomeira* de Marlo Strauss interprété par l'orchestre, le jeune solis-

te Jolan Le Tan a su conquérir le public en interprétant *Guitare 2000* de Doyle Dykes. Dans le même esprit un sous-ensemble d'une dizaine de membres de la Mandolinata, Je m'en plectre, sous la direction du jeune Harold Feuers-toss a interprété *Indian Summer* de Klaus Schindler.

Un concert le 8 juillet

Lors de la seconde partie, après une première pièce extraite du répertoire classique du XVIII^e siècle *Sinfonia in Adur* de Franz Ignaz Beck, c'est avec le concerto contemporain *Acerca de la Felicidad* de Javier Riba qui a permis de mettre en avant le talent du jeune guitariste Nicolas Otzenberger.

Que ce soit ensuite la pièce

particulièrement douce *Phoenix* ou *Yutuma* plus rythmé avec des consonances orientales ou la *Samba di Mezzanotte* des plus festive ; elles auront su véritablement offrir un condensé des possibilités immenses qu'offrent les instruments à plectre, pour transmettre émotions, puissance et sentiments.

Devant l'ovation qui a clos ce concert, la Mandolinata a prolongé ce moment de partage avec en bis une danse cubaine.

Les amateurs de belles musiques pourront retrouver la Mandolinata soit à travers son dernier CD intitulé fort justement *Frissons* ou lors de leur prochain concert, le 8 juillet prochain au château du Lichtenberg à 16 h 30. ■